

Je suis désespéré ; j'ai cessé de prier parce que Dieu ne m'écoute pas... (Courrier)

Fraternité

Frère et ami, votre lettre nous a profondément touchés, par la souffrance et le désespoir qu'elle exprime, et pourtant la confiance dans une éventuelle oreille fraternelle... Nous avons été tout d'abord désemparés, nous vous le disons en toute sincérité et sans prétentions... Que dire, sinon que nous pouvons prier avec vous, pour vous, dans le sens de "à la place de". Cela veut dire que nous demandons à Dieu la grâce de nous mettre un peu à votre place, qu'Il nous fasse connaître par son saint Esprit comment vous rejoindre. Peut-être, dans la prière, recevrons-nous cette grâce de la divine compassion: souffrir avec autrui de l'intérieur de sa souffrance, non du bord de l'eau où se noie le frère. Peut-être pouvez-vous également prier pour nous, afin qu'il nous soit accordé la grâce de vous rejoindre, avec humilité et amour véritable... En attendant ce miracle, nous essayons de vous tendre l'oreille du coeur et une main fraternelle, aveugle et paralytique que nous sommes l'un et l'autre, et nous osons partager avec vous ce que nous croyons...

Confesser ses péchés

Il semble que, dans votre lettre, le plus important est le regret que vous avez de la colère. Le repentir est une bonne voie : on n'a pas raison contre Dieu. Peut-être pourriez-vous, quoique vous vous soyez éloigné des sacrements, essayer de vous confesser, en commençant par les fautes les plus anciennes de votre vie pour arriver aux plus récentes. Demander pardon de nos fautes nous ouvre au mystère de la miséricorde divine, surtout quand nous ne nous justifions pas, et que nous n'accusons pas non plus Dieu ou le prochain. Ce n'est pas une explication (psychologique) que l'on attend du sacrement de l'absolution: c'est le miracle du pardon, sur la base de la foi, si nous croyons le Christ qui dit aux pasteurs: "Ce que vous délierez sur terre le sera dans les cieux". Bien sûr, il faut pouvoir croire en cette parole, croire le Christ sur parole. Le 14 septembre nous glorifions sa sainte et vivifiante Croix et, pendant la célébration matinale, une voix nous disait: Aujourd'hui, c'est l'Exaltation de la Croix, écris-lui!

Lire la suite...

La prière de louange

Si vous me permettez un deuxième petit coup de main fraternel, juste comme cela, pour dépanner, essayez d'adopter la prière de louange: rendre gloire au Seigneur pour tout et en tout, y compris dans votre vie de misère; pour tout ce que vous savez et pour tout ce que vous ne savez pas: "Gloire à toi, Seigneur Jésus, notre Dieu, gloire à toi". Et rendre grâces également pour autrui, pour ceux qui sont heureux, ceux qui reçoivent de Dieu ce que j'aimerais tant recevoir, pour leur bonheur, leurs joies familiales et spirituelles: "Gloire à toi, Seigneur notre Dieu, pour tes serviteurs N... et N..., Seigneur Jésus, gloire à toi!" ou encore: "Je te remercie, je te bénis pour la grâce et le bonheur que Tu accordes à tes serviteurs. Réjouis-les encore par ta grâce, protège-les, fais-Toi connaître à leur coeur sincère, bénis-les et sauve-les!" Il peut vous être donné d'éprouver une grande joie à louer le Seigneur pour autrui.

Il y avait, dans les prisons communistes roumaines, un prêtre. Il était entouré de bandits et d'innocents. On ne voyait pas la lumière du jour dans cette cave. Ce prêtre était toujours dans la joie, son visage rayonnait, au point que ses camarades de misère lui en voulaient et l'insultaient, par rage de le voir dans la joie alors qu'ils étaient tous dans une sorte d'enfer. Finalement, ils lui ont dit: Eh toi, le pope, qu'est-ce que tu as à être toujours content alors qu'on est dans la souffrance? Et il leur a répondu: Ecoutez, les amis, je me réjouis de savoir que ma femme et mes enfants sont libres et voient la lumière du soleil; je rends grâce à Dieu pour tous ceux qui sont dehors et qui jouissent de la vie; et j'oublie complètement mon triste sort. Ou plutôt mon sort est devenu heureux depuis que j'ai appris à me réjouir pour les autres...

Saint Silouane

Il y a encore quelque chose que nous voudrions partager avec vous. Lisez les écrits de saint Silouane, ce sera sa fête le 24. Saint Silouane parle du désespoir, lui qui était tellement compatissant. Et il fait comprendre qu'il y a plusieurs sortes de désespoir: le premier vient de l'amour que nous avons pour nous-mêmes; un autre vient du souci que nous nous faisons pour les autres et pour leur salut, non désespérant d'eux, mais désespéré pour eux, pour un monde désespéré, abandonné...; un troisième, inspiré par le saint Esprit, est l'âme du repentir: je désespère de moi-même; je désespère de mon salut; je désespère de Dieu, l'Espoir pourtant des désespérés, mais qui semble m'avoir abandonné. Ce dernier désespoir, celui vécu par le Christ sur la Croix ("pourquoi m'as-Tu abandonné?") est immense; je me dis: jamais je ne serai sauvé; jamais je n'y arriverai; le Salut n'est pas pour moi, etc. Silouane dit: "Tiens ton esprit dans l'enfer du désespoir et ne désespère pas" - paradoxe incompréhensible... Passer par l'enfer du désespoir... C'est quand Il a prononcé cette parole sur la Croix, que le Seigneur est entré dans l'enfer. "L'âme dit à Dieu: 'Pourquoi m'as-Tu donné la vie?... Je suis abreuvé de souffrances; les ténèbres m'environnent; pourquoi te caches-Tu de moi?...Je sais que Tu es bon, mais pourquoi es-Tu si indifférent à ma douleur? Pourquoi es-Tu si... cruel, si impitoyable envers moi? Je ne puis te comprendre.'" Du fond du désespoir, il continue à s'adresser à Dieu.

Père Sophrony

Et Père Sophrony, le fils spirituel et le biographe de saint Silouane, continue: "Sur la terre vivait un homme possédé par le désir de Dieu. Son nom était S. Il avait longuement prié, versant d'interminables larmes: 'Aie pitié de moi!'. Mais son cri se perdait dans le silence de Dieu. "Il demeura des mois et des mois dans cette prière, et les forces de son âme étaient épuisées. Il tomba dans le désespoir et s'écria: 'Tu es inexorable!' Et quand, avec ces mots, quelque chose encore se fut brisé dans son âme écrasée par le désespoir, soudain, dans l'éclair d'un instant, il vit le Christ Vivant. Son cœur et son corps tout entiers furent envahis par un feu d'une telle violence que, si la vision avait duré un instant de plus, il n'aurait pu lui survivre. Et dès lors, plus jamais il ne put oublier le regard du Christ, regard d'une inexprimable douceur, infiniment aimant, plein de joie et de paix. Et durant les longues années de sa vie qui s'écoulèrent ensuite, il témoigna inlassablement que Dieu est Amour, Amour infini, insondable" (*Starets Silouane, Moine du Mont-Athos, Vie-Doctrine-Ecrits*, éd. Présence, Paris, 1973, p.8).

P. Sophrony à la suite de saint Silouane dit que nous pouvons aller au fond du désespoir causé en fait par l'orgueil, et que ce désespoir détruit l'orgueil, parce que c'est l'extrême

humilité. Nous pouvons prier ensemble saint Silouane: "saint Père Silouane, prie Dieu pour moi, pécheur!"

Le Bon Samaritain

... quand on voit sur la route un être humain en panne irrémédiable, comment ne pas s'arrêter pour lui proposer de changer la roue de son véhicule, ou le moteur (c'est moins facile!)? Nous sommes des pauvres, cet éclopé au bord de la route, déchiré par les brigands que sont les pensées diaboliques, abandonné de tous, désespérant de son sort. Et, c'est quand il est au fond, que son rien devient son tout; son rien est sa richesse, parce que le Christ Bon Samaritain ne se montre qu'à ceux qui n'ont plus rien, les dépouillés, dépouillés surtout de tout orgueil et de toute révolte. Il y a également cette femme, dans l'Evangile, désespérant de tous et totalement désespérée, souffrant depuis 12 ans (presque autant que vous...), qui n'approche le Christ que de dos, pour toucher son manteau, mais Il se retourne et lui montre son visage...